

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Canard

Humoristique . HEBDOMADAIRE — Illustré

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



Une fois les millions votés pour le ministère des Travaux Publics, Tarte apprend à sir Wilfrid Laurier qu'il s'en revient en toute hâte reprendre son portefeuille que le premier ministre est trop fier de lui remettre, à l'approche des élections surtout.

pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc., etc., donnez le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille dans toutes les Pharmacies et Epicerles.

Le Vieux Soldat

(Suite et fin)

Le vieux soldat avait beau supplier, se plaindre et demander pardon, rien n'apaisait la colère des citoyens de l'enfer. Mais soudain on entendit sonner une heure à l'horloge, c'était le signal du départ. Alors les démons s'enfuirent tous ensemble aussi vite qu'ils le purent en promettant certain de revenir le lendemain soir.

Le vieux soldat se rendormit et le lendemain matin il aperçut à son réveil la chèvre qui avait déjà la tête en personne et qui lui demanda comment il avait passé la nuit.

Oh, ma princesse, ne m'en parlez pas, je ne veux plus rester dans ce château, car j'y ai souffert cette nuit le martyr.

-Mais prenez courage et persistez, cher ami, vous n'avez plus que deux nuits à passer. Cachez-vous pour cette nuit dans le gros coffre qu'il y a en haut, et je suis sûr qu'ils ne vous trouveront pas. Vous voyez que j'ai déjà la tête en personne, dans deux jours, vous serez le plus heureux des mortels.

Le vieux soldat y consentit donc de nouveau, il passa la journée au château à faire bombance, et le soir venu, il se décida à se cacher dans le gros coffre.

A minuit juste, les diables apparurent de nouveau, bien plus enragés que la veille, armés de barres de fer pointues, de fourches et du feu. Ils s'en furent au lit, mais le vieux soldat n'y était pas. Ils se mirent à le chercher partout, derrière les meubles, tournant tout sans dessus dessous, visitant tous les coins de l'appartement en blasphémant de ne pouvoir le trouver.

Au bout de trois-quarts d'heure de recherches inutiles, ils avaient perdu complètement espoir de le retrouver quand tout à coup, le plus redoutable de la bande, regarda dans le coffre et aperçut le vieux soldat à moitié mort de peur.

Le voici! le voici! s'écria-t-il. Alors les diables s'avancèrent vers le coffre et sortirent le vieux soldat sans trop de cérémonie. Ils commencent leurs jeux infâmes en lui passant une barre de fer rougie au feu sous le nez, pour lui apprendre à ne plus les faire chercher. Le chef commandait de se hâter d'apporter le feu, les fourches et les pinces, car le temps pressait.

Mais heureusement, tout à coup, une heure se fit entendre à la vieille horloge. Alors les diables abandonnèrent le vieux soldat en lui disant qu'ils reviendraient le lendemain soir avec leurs outils, et ils s'éloignèrent en lui montrant le poing et maudissant le temps de passer si vite.

Le vieux soldat ne put dormir le restant de la nuit, à la pensée qu'il allait souffrir le lendemain soir.

Dès l'aube, il était debout, comme on le pense, et aperçut sur la galerie la chèvre qui avait les pattes et la tête en personne, il ne lui restait plus que le corps en animal. Aussitôt

qu'elle l'aperçut, elle lui demanda des nouvelles de la nuit.

-Ah, ne m'en parlez pas, répondit le vieux soldat; ils ont découvert ma cachette et ont commencé à me maltraiter, mais une bonne chance qu'une heure a sonné, car sans cela j'étais un homme fini. Ils m'ont promis de revenir ce soir avec des instruments de supplice sans fin.

-Du courage, mon brave, reprit la princesse, ne succombez pas dans votre noble tâche, vous n'avez plus qu'une nuit, et je serai délivrée. Cachez-vous pour cette nuit dans le poêle, je suis certain qu'ils ne vous trouveront pas.

Le vieux soldat se décida de rester encore une nuit, voyant que c'était la dernière; il se cacha dans le poêle. Aussitôt que minuit fut sonné les diables arrivèrent bien empressés afin de gagner le temps qu'ils avaient perdu la veille, mais le pire c'était de trouver le vieux soldat. Ils cherchèrent encore dans tous les coins, bouleversant tout, regardant dans le lit, puis dans le coffre, mais il n'y était pas; découragés ils redoublèrent leurs recherches, et l'un d'eux regardant par curiosité dans le poêle, aperçut à sa grande joie le vieux soldat.

Le voici, le voici! s'empressa-t-il de crier.

Allumons le poêle, allumons le poêle, crièrent-ils ensemble, ce qui fut vite fait et le pauvre vieux soldat sentant la chaleur le gagner se débattait comme un rat dans un piège. Finalement, on le sortit du poêle et on le piqua avec les fourches, pour s'assurer s'il était bien cuit. D'autres pendant ce temps essayaient de lui arracher les ongles avec des pinces, c'est à qui l'aurait le plus fait souffrir.

Le vieux soldat suppliait et demandait grâce, ceci ne faisait qu'animer leur colère.

Enfin tout à coup une heure sonna et la gente infernale s'enfuya en promettant de revenir encore le lendemain.

Mais le vieux soldat risait bien d'eux autres, car il savait que son temps était échu.

Dès le matin, il s'empressa de sortir sur la galerie pour voir la chèvre, mais il aperçut devant lui une vieille femme très laide. Cette femme était la même fée qui avait métamorphosé la princesse en chèvre et ayant su qu'elle était délivrée, elle venait lui causer de nouveaux malheurs. En apercevant le vieux soldat, elle lui dit de se préparer que la princesse viendrait le chercher en carrosse et, tout en faisant votre toilette, dit-elle, frottez vous un peu les yeux avec le contenu de cette fiole que voici, et tous ceux qui vous approcheront seront enivrés des meilleurs parfums.

Le vieux soldat ne se doutant de rien se frotta les yeux avec le liquide enchanté et au même instant il s'affaissa endormi sur le plancher. Au bout d'une demie heure arriva la princesse en grand équipage et fut terrifiée à la vue de son mari, car le voyant écrasé sur le plancher, elle crut qu'il était en état d'ivresse, elle prit un petit morceau de papier et écrivit ceci: "Suis mes conseils ou

il t'en coûtera." Je reviendrai cette après-midi à trois heures."

Le vieux soldat regrettait beaucoup de n'avoir pu se réveiller plus tôt, et se promettait d'attendre à l'heure fixée. Mais à peine avait-il mis les pieds au dehors qu'il aperçut encore la vieille fée qui lui dit hypocritement qu'il avait trop dormi, que la princesse reviendrait le jour même. Elle lui dit de s'empresser de se préparer, car elle ne retarderait pas à revenir.

Tenez, dit-elle, prenez cette prise, mettez-la dans un verre d'eau et avalez le tout ce qui aura pour résultat de vous ôter cet endormitoir et vous fera en même temps avoir une haleine suave

Aussitôt que le vieux soldat eût avalé le contenu du verre il écrasa de nouveau inanimé sur le plancher. Quelque temps après arriva la princesse; en apercevant son serviteur dans le même état que le matin, elle fut dégoûtée à la pensée que c'était un ivrogne incorrigible. Elle lui écrivit encore ces quelques mots avant de partir. "Tu n'as pas voulu suivre mes conseils, mais tu me cherches."

Quand le vieux soldat fut réveillé, il lut la note et jugea que la seule chance qui lui restait était de s'en aller. Il marcha pendant trois jours consécutifs et enfin il aperçut un magnifique château. Il y entra et demanda au roi de bien vouloir l'employer. Le roi y consentit et l'engagea comme serviteur.

Le jour même la princesse ayant demandé un serviteur fut toute surprise et faillit tomber à la renverse en voyant apparaître devant elle, l'objet de ses amours, c'est-à-dire celui qui l'avait délivrée.

Aussitôt qu'ils s'aperçurent ils se jetèrent dans les bras l'un de l'autre et se jurèrent éternelle amitié.

La princesse devait épouser le lendemain un très riche prince, mais se rappelant de sa promesse, elle s'en fut trouver son père et lui dit:

-Mon père, en supposant que vous auriez perdu la clef d'une de vos chambres, où sont entassées vos richesses et vos bijoux, et que vous achetiez une autre clef, mais qu'après l'avoir achetée, vous retrouveriez votre clef perdue, est-ce que vous garderiez la vieille ou bien la neuve?

Le père lui répondit: Ma chère princesse, je garderais certainement la vieille clef.

-Et bien, mon cher père, c'est ce que je ferai, j'ai retrouvé mon ancien amant, celui qui m'a délivrée, et je veux l'épouser parce que je l'aime et aussi par promesse.

Le lendemain, au château, on célébrait avec pompe les noces de la princesse avec son sauveur.

Moi, je n'ai pas été invité.

GEORGES.

LE PASSE-TEMPS

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et inutile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie: musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, duos, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, à 50 cent le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau du *Passe-Temps*, 58 St-Gabriel, Montréal.

The Home Life Association of Canada

Réserve légale à 3% pour cent.
Capital-Actions, \$1,000,000.
Bureau Principal: TORONTO.

Hon. R. HARCOURT, Président; JOHN FIRSTBROOK, Vice-Président; A. J. PATRISON, Gérant-Général; J. S. KING, M.D., Médicin-Directeur; J. M. SPENCE, Surintendant des Agents.

Ph. DeGRUCHY,
Gérant pour la Province de Québec.
Chambre 48, Edifice Imperial, Montréal.



BIERE DE BEAUPORT

M. GAUCHIER & PELLETIER représentant la célèbre Brasserie de Beauport.

Toujours en cave LAGER, BIÈRE et PORTER et aussi EXtrait de MALT. Ces produits sont reconnus comme étant supérieurs à tous autres à cause de la pureté de l'eau des Laurentides qui est employée dans leur fabrication.

Les ordres seront remplis avec satisfaction. Demandez-les à votre épiciers. S'il n'en a pas téléphonez à

Beauport Brewing Co.

428 Avenue Hotel-de-Ville

TEL. BELL EAST 1395

Hotel Richelieu

REOUVERTURE

NOUVEAU PROPRIÉTAIRE... } L. A. Côté
Ex-Gérant de l'Hotel Riendeau.

L'Hotel a été restauré. Il aura une direction sans reproche. Excellente cuisine et chambres confortables.

Prix populaires.

Sirup d'Anis Gauvin

LE MEILLEUR SIROP CALMANT POUR LES ENFANTS

A LA PHARMACIE

J. E. GAUVIN,

1286 Rue Ste-Catherine
COIN MAISONNEUVE

James Deslauriers

80 Rue St-Gabriel, Chambre No. 3

AGENT DES

CEINTURES et APPAREILS ELECTRIQUES

DU

Dr GEO. A. SCOTT

LONDRES ET NEW-YORK

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. W. A. BROWN & W. A. BROWN, Experts. Bureaux: { Edifice New York Life, Montréal. } et Atlantic Build., Washington, D. C.

Le Perroquet

I

— Non d'un chien ! dit le sergent, je finirai par mettre la main dessus !

Depuis cinq ou six jours, régulièrement, tous les matins le sergent retrouvait devant la porte quelque chose qu'il était obligé d'enlever au bout d'une pelle. D'où son exclamation indignée.

II

Ce matin là, à force de guetter de sa fenêtre, le sergent aperçut à la place habituelle, un soldat accroupi. Le jour se levait à peine.

Le sergent n'eut pas le moindre doute, d'autant mieux qu'ayant fait involontairement du bruit dans sa baraque de planches très sonore, en se vêtant à la hâte, il vit l'homme faire des mouvements bizarres, comme s'il se rajustait précipitamment, dans la crainte d'être surpris.

Il s'élança dehors :

— Ah ! saligaud ! je savais bien que je te pincerais !

Mais tout à coup il s'arrêta, intrigué :

L'homme ne bougeait pas. Il était à quatre pattes dans l'herbe, maintenant des deux mains son képi posé sur le sol, avec un air très sérieux.

— Qu'est-ce que vous faites là demandez-vous le sergent.

Le soldat lève la tête, puis finit par répondre :

— Sergent, c'est un perroquet !

— Un perroquet ?

— Bien oui ! sergent, un moigneau vert qu'a des plumes rouges ! il volait comme ça dans le camp. Alors moi je me dis : Toi, mon bonhomme tu t'as ensauvé, si je te pince on m'donnera ben quelques ronds, d'quoi boire un coup !

Après un moment il ajouta :

— Parce que, voyez vous, sergent, ces bêtes-là, c'est qu'à des riches.

Le sergent avait oublié le motif de sa sortie, toute sa curiosité subitement éveillée.

— Faites voir ? demanda-t-il.

— Minute ! fit l'homme. Y s'ensauverait !

— Eh bien ! prenez-le !

— Ben oui ! sergent. J'attends Picou, vous savez ben, Picou de la 4e du 3e ? On l'a pris à nous deux. Pour lors j'y ai dit : "Va donc à la cantine, tu demanderas une cage." Vous comprenez, sergent, faut pas l'abimer ! C'est qu'c'est futé ces grodins-là !

Le sergent s'assit à terre, attendant la cage et tous deux restèrent silencieux, couvant des yeux le képi.

Au bout d'un moment, l'homme commença à s'impatienter ; il grogna après cet imbécille de Picou, qui ne revenait pas.

— J'aurais eu plus tôt fait d'y aller moi-même ! C't'animal là, y a pas plus bête que lui !

Il haussait les épaules furieusement, puis il insinua :

— Si je savais que vous le laisseriez pas ensauver !...



SIMPLE MALENTENDU

LE NÈGRE. — Voyons, Mossu, rappelez vous : Ze vous ai demandé comment ze devais me mettre pour venir à cette soirée et vous m'avez dit : En noir tout simplement.

Le sergent, de plus intéressé, saisit l'occasion avec empressement, offrit ses services :

— C'est ça, courez vite ! Je vais le tenir.

— Ah ben, sergent, c'est pas d'refus ! Mais l'lachez pas au moins !

— Non ! non ! Dépêchez-vous !

III

Dix minutes s'étaient écoulées ; la cage n'arrivait toujours pas. Autour du sergent accroupi, contenant religieusement le képi de ses deux mains, un cercle s'était formé, une vingtaine d'hommes dont les yeux flambaient de curiosité dans l'attente de ce perroquet vert avec des plumes rouges.

— P'tête ben qu'à n'a point de cage la cantinière ? hasarda quelqu'un.

— Dites donc, sergent, reprit un autre, parait qu'ça cause, les perroquets, P'tête ben que c'ti-là y pourrait dire d'où qui vient, des fois ? Si on y demandait ?

Le sergent se pencha sur le képi :

— Bonjour, Coco ! As-tu déjeuné ?

Le cercle se resserra ; il se fit un grand silence ; mais le perroquet ne répondit pas. Le sergent paraissait vexé. Il grogna :

— Il doit pourtant s'appeler Coco. Tous les perroquets s'appellent Coco ! Ça, c'est connu !

Il répéta sa question, posa l'oreille contre le képi ; mais presque aussitôt, relevant la tête avec une grimace :

— Bon Dieu ! c' que vous puez des pieds, vous autres ! N'ou v'la une odeur ! Reculez-vous donc !

Un nouveau, qui se renseignait,

émit des doutes : C'était p'tête ben une pie son perroquet !

Le sergent se fâcha tout rouge :

De quoi ? une pie ! Puisqu'on lui disait un perroquet vert, encore avec des plumes rouges ! Et qui parlait même. Et qui s'appelait Coco ! Avait-on jamais vu un blanc-bec comme ça ?

Mais l'homme ne se démonta pas. Il se contenta de se gratter la tête, gardant son air mélangé :

— Tout de même, dit-il, je voudrais ben le voir !

— En allant doucement, murmura un autre, y s'auverait pas !

Le sergent était furieusement tenté. Le soleil montait, les brumes flottants au flanc des bois se fondaient, ne laissant sur la plaine que le scintillement des gouttes de rosée ; le camp, maintenant éveillé, s'emplissait d'une rumeur ; l'heure de l'exercice approchait. Il s'informa, la tête tournée dans la direction de la cantine :

— Y vient pas, Picou ?

— Non, sergent !

Alors il se décida. Le cercle eut une poussée vers lui, un grand silence se fit :

— Attention, vous autres.

— Ayez pas peur, sergent.

La main gauche prête, il commença à s'avancer les doigts de la main droite sous le képi, prudemment, avec une crainte d'être mordu.

— Coco, faisait-il en même temps, viens mon coco.

Tout à coup, le sergent eut une hésitation ; ses doigts sous le képi paraissaient rencontrer une chose qu'il

ne s'expliquait pas très bien ; il avait l'air surpris, presque inquiet, les yeux fixés, dans une tension visible de toute sa pensée.

— Y mord-t'y demanda-t-on.

— Ah ! le cochon ! s'écria enfin le sergent.

D'un geste brusque, il avait fait sauter en l'air le képi. Alors une explosion de rires formidable monta, qui fit se retourner des soldats jusqu'à l'extrémité du camp. Les hommes s'étranglaient, se tenaient les côtés, se culbutaient dans l'herbe, les jambes en l'air, comme des épileptiques.

— Ah ! sergent ! dit enfin l'un d'eux, vous l'aviez bien dit qu'vous mettriez la main dessus.

Les élèves du collège de X... sont à l'étude. Il fait très froid, chacun souflette dans ses doigts.

— Ah ! s'écrie un élève en contemplant, d'un air piteux, la cheminée qui ne demande qu'à marcher, si seulement on avait une bûche !

— Ce serait le principal, fait innocemment le pion, au milieu d'une hilarité générale.

LES MYSTÈRES DE MONTREAL

PAR

HECTOR BERTHELOT.

C'est le seul roman canadien réellement comique qui ait été publié. Toutes les scènes se passent à Montréal et dans les environs. Tous les personnages sont des types de la vie réelle, tels que l'on en rencontre tous les jours.

L'auteur a déployé dans ces pages une verve inimitable et chaque chapitre est une scène de mœurs canadienne comme on n'en trouve nulle part ailleurs.

Cléophas, Virginie et leurs compagnons sont des types de Canadiens supérieurement réussis et il est impossible de ne pas se tenir les côtes en lisant les exploits de cette bande qui se livre à des sarabandes effrénées.

Les Mystères de Montréal forment un fort volume d'environ 150 pages, avec nombreuses illustrations, couverture en couleur et portrait de l'auteur.

En vente au bureau du CANARD, et chez tous les principaux libraires et dépôts de journaux.

Prix net : 10 cts.
La douzaine : 85 cts.
Par la malle : 11 cts.
" " la douzaine : 95 cts.

Si vous ne pouvez vous procurer le volume chez votre fournisseur ordinaire, envoyez 11 cts, à l'adresse suivante :

LE CANARD, Montréal, Canada.

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

Publié par la Cie du Journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT

Quatre ans (pour tout le Canada et États-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les abonnés américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance, ou envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payables tous les mois.

MONTREAL, 28 JUILLET 1900



Fantaisies Parlementaires

La séance est orageuse.

M. Greatboy.—C'est un gouvernement fort que nous voulons, un gouvernement qu'on brise sans qu'il s'émiette, qu'on jette à l'eau sans qu'il se noie, à terre sans qu'il se casse; que l'on sache enfin dans toutes ses bases, avec la patriotique certitude qu'il ne s'écroulera pas! (Bravo! salue d'applaudissements.) Mais si au premier mot vous capitulez, comment pourrions-nous vous saper? Et si nous ne vous sapions pas, qui donc voudriez-vous que nous sapassions? (Très bien, c'est cela!) Notre métier est, Dieu merci, de n'être ni gouvernants, ni gouvernés, ni gouvernables. Telle est la fin de non-recourir que nous opposons aux offres du ministre; et, en vérité, cela peint la...

M. Littleboy.—Oh! on ne parle pas ainsi.

M. Greatboy.—Je ne comprends pas le sens de cette interruption.

M. Littleboy.—Vous avez dit: ce lapin-là...

M. Greatboy.—Eh bien?

M. Littleboy.—On ne dit pas: ce lapin-là, en parlant d'un ministre.

Le Président.—En effet, j'engage l'orateur à se servir d'une autre expression.

M. Greatboy.—J'ai dit que cela peint la...

M. Littleboy.—Précisément.

M. Greatboy.—Je n'ai pas dit: ce lapin-là. J'ai dit: cela peint la...

M. Littleboy.—Mais si ces mots vous offusquent, je les retire.

M. Littleboy.—Oui, retirez le lapin.

M. Greatboy.—Dans le verbe peindre je choisirai un autre temps.

M. Littleboy.—C'est cela, choisissez un beau temps.

M. Greatboy.—Je dirai donc que ce qu'a peint le ministre.

M. Littleboy.—A l'ordre! à l'ordre!

M. Greatboy.—Comment, à l'ordre?

M. Littleboy.—Vous avez dit: Scapin le ministre; vous avez appelé le ministre Scapin.

M. Greatboy.—Je n'ai pas dit: Scapin le ministre; j'ai dit: ce qu'a peint le ministre... Mais je change encore une fois de tournure, et je dis que, d'un mot, le ministre sera peint...

M. Littleboy.—Comment, le ministre ce rapin... Vous appelez le ministre: Rapin! retirez le mot.

M. Greatboy.—Puisqu'il en est ainsi, je retire mon discours tout entier et je descends de la tribune.

Le Président.—Oui, retirez vous en même temps que votre discours.

RAMINAGROBIS.

Un p'tit brin d'encouragement

Notre police municipale est blasée, mais complètement blasée. Il semble n'y avoir plus rien pour l'amuser ni la distraire.

Si jeune pourtant...

Les drames de la vie réelle qu'elle affectionnait tant autrefois n'ont plus pour elle qu'un intérêt médiocre.

Les quelques officiers qui s'y aventurent encore arrivent généralement après le baisser du rideau.

On aurait pu croire que le vaste théâtre qui s'étend sur la rue Craig, depuis la rue St-Lambert jusqu'à la rue McGill, et où chaque soir, de huit heures à minuit, il s'y joue des scènes émouvantes, pouvait réveiller les sentiments endormis de nos gardiens de la paix; mais non. On dédaigne toujours d'y assister.

S'ils n'ont pas de laisser-passer, le crâne président de la commission de police devrait leur en donner.

Dans tous les cas, les citoyens seraient désireux de voir quelques-uns de ses officiers publics apprécier les représentations que donnent hommes et femmes, chaque soir, dans cette partie de la ville.

Allons, un p'tit brin d'encouragement!

Horrible leçon

Un grand industriel archimillionnaire, donnait un jour l'horrible leçon à son garçon:

—Mon fils, dans peu de temps, tu feras ton entrée dans le monde. Je te demande alors de te modeler sur le spectacle que voici: Tiens, à deux pas de nous, en ce grenier, tu vois cet insecte gris; c'est une araignée. En travaillant toute la matinée, elle a tissé une toile. Regarde bien elle est tapie là, dans un coin, presque invisible. Que fait-elle? Eh bien, elle attend qu'une mouche, un moucheron un cousin ou tout autre être éventé passe et se prenne dans le tisseu. Justement, tiens, c'est ce que fait une mouche. Très bien. Regarde. L'araignée court maintenant sur ses huit pattes, arrête l'imprudente, l'étrangle, l'égorge et boit son sang. Telle est la leçon. Ça nous apprend comment on doit s'y prendre dans la grande industrie pour réussir. Y es-tu? As-tu compris?

Voilà ce que les princes de l'industrie enseignent à leurs héritiers pour régler la questions sociale, établir de bonnes relations entre les patrons et les ouvriers et éviter les grèves.

Le jeu de la goutte

Un voyageur se trouve à Lucerne, dans une brasserie.

Autour d'une table ronde, quatre hommes se tenaient assis, accoudés, immobiles, silencieux. Devant chacun d'eux la chopine traditionnelle et une pile de florins.

Il se fait servir à dîner, sur une table voisine, et s'amuse à les observer.

Ils ne se bougent non plus que des souches, semblaient même reténir leur respiration.

Toutes les dix minutes, tous les quarts d'heure à peu près, d'un mouvement unanime, brusque, sans dire mot, trois d'entre eux tendaient vivement au quatrième un florin.

—Que font ces hommes de mandait-il au garçon?

—Ils jouent.

—Comment ils jouent? où sont les dés, où sont les cartes? à quoi jouent-ils?

—Je vais vous expliquer...

Et il lui expliqua.

Devant chaque buveur, sur le marbre, était une goutte de bière. Des mouches affriolées voltigeaient dans la salle.

Quand une mouche venait se poser sur une goutte, l'homme à la goutte avait gagné.

Anecdote

Deux Américaines féministes intrépides, furent présentées à l'empereur Guillaume à bord de son yacht à Kiel. L'une d'elle prit la parole et lui exposa longuement la situation dégradante dans laquelle se trouvaient les femmes en Allemagne. L'Empereur l'écouta patiemment, puis lorsqu'elle eut fini:

—Eh bien! dit-il avec un soupir de soulagement, sur cette question-là, je suis de l'avis de ma femme. Savez-vous ce qu'elle me dit? Elle me dit que les femmes n'ont pas à s'occuper d'autre chose que des quatre K.

—Les quatre K. s'exclamèrent en chœur les Américaines.

—J'oubliais, dit l'Empereur, que vous ne parlez pas allemand, les quatre K sont Kinder, Küche, Kirche, et Kleider, les enfants, la cuisine, l'église et les vêtements.

Les Américaines se retirèrent voyant toute discussion inutile.

AVIS

M. LECLERC n'est plus agent d'annonces ni pour LE CANARD ni pour le PROGRAMME DU PARC SOMMER.

A. P. PIGEON.

Pour une virgule

Un journal américain vient de se voir intenter un procès par un fabricant de produits pharmaceutiques qui lui avait envoyé une annonce. Il s'agissait d'une attestation de maladie, et elle était libellée comme suit.

"Je me trouve aujourd'hui complètement guéri après avoir été à deux pas de la mort, pour avoir pris seulement cinq flacons de votre remède." Or, une erreur typographique avait fait supprimer la seconde virgule, et l'on voit que le sens de la phrase en était complètement changé.

La fin du monde

D'après Leonardo Aretino, prophète Italien du quatorzième siècle, voici comment les choses se passeront à la fin du monde. Cette catastrophe mettra 15 jours à s'accomplir:

1er jour.—La mer inondera les rivages.

2e jour.—L'eau pénétrera dans le sol.

3e jour.—Mort de tous les poissons de rivières. Dunc, à partir de ce jour-là, plus de fritures.

4e jour.—Mort de tous les animaux marins.

5e jour.—Mort de tous les oiseaux.

6e jour.—Écroulement de toutes les maisons.

7e jour.—Eboulement de tous les rochers.

8e jour.—Tremblement de terre général.

9e jour.—Eboulement de toutes les montagnes.

10e jour.—Tous les hommes deviendront muets (Diable! et les femmes?)

11e jour.—S'ouvriront tous les tombeaux.

12e jour.—Pluie d'étoiles.

13e jour.—Mort de tous les hommes et de toutes les femmes.

14e jour.—Destruction du ciel et de la terre par le feu.

15e jour.—Résurrection générale et dernier jugement.

Nous n'aurons donc en mourant que deux jours à attendre le jugement dernier, et nous pourrions encore assister à la pluie des étoiles qui aura lieu la veille de notre mort.



HOMMES JEUNES OU VIEUX

qui souffrez d'insomnie, de douleurs dans le dos, de débilité nerveuse, de pertes, d'impotence, de varicocèle ou de faiblesse générale, vous pouvez maintenant obtenir un guérison prompte et permanente. Nous sommes certains que le REMÈDE DU VIEUX DOCTEUR GORDON vous rendra la force, la santé et la vigueur, et ayez le prouver, nous vous enverrons

GRATIS

Une boîte de Remèdes vaut \$1.00.

Avec ces remèdes, nous enverrons notre livre qui traite des maladies particulières à l'homme donnant une description des organes spéciaux. Nous enverrons cette boîte de remèdes, le livre et les directions nécessaires pour vous guérir, sur réception de 25 cents pour payer les frais de port. La confiance parfaite que nous avons dans notre traitement nous encourage à faire cette offre libérale. Ne laissez pas passer cette occasion de recouvrer la santé et le bonheur.

THE GORDON MEDICINE CO.

P. O. Box N 947 Montréal.



KRUGER. — Ecoute, mon p'tit Roberts, tu peux t'y assoir aussi longtemps que tu voudras, mais jamais tu ne m'empêcheras de fumer. Ton chien est mort pour ça.

COUAC

Nous observons avec plaisir que "l'histoire d'une belle noce" écrite spécialement pour LE CANARD, a été reproduite par plusieurs journaux de la province et des Etats-Unis. Nos félicitations à notre spirituel collaborateur George.

Nos pauvres.
La dame—Tenez, mon pauvre diable, voilà deux sous.

Le mendiant—Pardon, madame, je n'accepte que des pièces de cinq sous.

En voilà un qui ne travaillerait certainement pas pour vingt cents de l'heure au bord de l'eau.

S'il est vrai que les Boxeurs sont des hommes de six pieds, il n'y a pas un de ces barbares parmi les fils du Césaire empire qui lavent ici notre linge.

Ils n'en sont pas moins dégoûtants pour tout ça et l'on devrait cesser de les encourager. Ce couac n'est pas drôle, mais comme il est vrai!

Paris est la ville du monde qui possède le plus de tailleurs, de pâtisseries, de modistes, de coiffeurs, d'avocats et de gens de lettres;

Londres, le plus de loueurs de voitures, d'ingénieurs, d'imprimeurs et de cuisiniers;

Entrons ici, dit quelqu'un à son camarade. C'est la meilleure place peut-être de toute la ville. Et puis, par la chaleur qu'il fait, un petit verre de Lager ne saurait nous faire de mal. De plus, ça nous donnera l'occasion de dire bonjour à un bon ami, Frank Lachapelle.

Amsterdam, de collectionneurs et d'usuriers;
Bruxelles, de gamins qui fument;
Naples, de portefaix;
Berlin, de bavours de bière;
Florence, de bouquetières;
Lisbonne, d'huissiers.
On se distingue comme on peut!

Devinettes

Je suis formé de vêtements d'animaux, je loge cinq frères d'inégales grandeurs et je les cache complètement pour les défendre contre leurs ennemis. Pourrais-tu me nommer sur ces seuls indices?

Réponse—Le soulier.

Je nais et je vis exposé à la rigueur de toutes les saisons. Devenu vieux, je suis battu, maltraité par ceux qui bientôt me devront tout. Ne peux-tu me nommer?

Réponse—Le blé.

Un roi placé sur son trône, n'est point aussi élevé que moi, et cepen-

dant je touche à sa personne. Que suis-je?

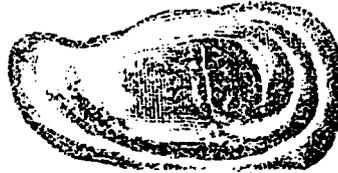
Réponse—Sa couronne.

Propre de ma nature, je suis sali par celui qui m'emploie. Le butor me promène en tyran et me fait visiter tous les coins de sa chambre, et souvent il me force à le suivre partout dans la maison pour satisfaire à ses caprices. Lecteur, me connais-tu?

Réponse—Un balai.

PAS D'EXCUSE

Pourquoi laisser souffrir cet enfant de l'affreuse coqueluche quand un peu de BAUME RHUMAL le soulagerait?



Tout le monde ou à peu près y a passé une fois. C'est l'endroit le plus fréquenté et le plus apprécié. On y trouve tout ce qui est le plus nécessaire et qui flatte le plus le pauvre comme le riche, le modeste comme l'orgueilleux. On s'y repose à l'ombre et l'on se récupère. On y entre quelquefois l'esprit morose et l'on en sort tout rafraîchi. Et maintenant, s'il reste encore quelques-uns de vos lecteurs qui se demandent quel est cet endroit, nous leur dirons avec plaisir: C'est au restaurant *P'tit Windsor*, 101 rue St-Laurent. Qu'on ne l'oublie pas.

MAUX DE TETE



Positive ment guéri par ces Pilules

Ces maux ennuyeux, connus de tant d'hommes et plus particulièrement des femmes, est guéri promptement par ces Pilules.

Elles font disparaître la cause des maux de tête et remettent l'es-

tomac et le foie en bon état. Les Pilules de Wallace Adwson sont purement végétales et ne donnent pas de coliques. Vendues par tous les droguistes, 25c la boîte.

WALLACE ADWSON, Chimiste, Montréal

GRAND

TIRAGE MENSUEL

— DE —

The Canadian Royal Art Union, Limited

1643 et 1645 rue Notre-Dame MONTREAL

Mercredi, le 1er Aout 1900

A 10 hrs A M très précises

Prix Capital - - \$15,000.00

3434 prix valeur totale \$53,002.00.

Prix des Billets 25c, 50c et \$1.00

Billets en vente partout. Cours d'art gratis.

Belles Marchandises

POUR LE

PRINTEMPS ET L'ÉTÉ

CONSISTANT EN

Chemises Blanches

et de Couleurs

CORPS et CALEÇONS,

GANTS DE KID,

COLS, CRAVATES, Etc.

Chemises faites sur commande.

15-15 Rue Ste-Catherine

J. A. DELISLE

Traitement Privé contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et en feront la demande, nous enverrons gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant, J. B. LALIME, 572 rue Saint-Denis, Montréal.

Boulevard St-Paul

Dans la partie Ouest de la Ville.

La place idéale pour les Ouvriers

Lots à vendre, à des conditions uniques, pour toute personne qui se proposera d'y établir sa résidence dans le cours d'une année.

Une visite des lieux est sollicitée.

Prenez les chars de la Rue Notre-Dame Ouest

J. H. CREVIER,

AGENT-GENERAL

Bureau : Chambre 503

Batisse New York Lie



LE CLIENT. — Comment se fait-il que vous vendiez une pommade pour faire repousser les cheveux et que vous-mêmes vous soyez chauve!

LE PHARMACIEN. — C'est exprès, je n'emploie pas ma pommade pour démontrer à mes clients combien il est désastreux de ne pas s'en servir.



POLITESSE

LE MONSIEUR (dont on vient d'écraser les pieds). — Vous ne pourriez donc pas faire attention où vous posez les pieds, je ne sais ce qui me retient de vous envoyer le mien quelque part.

— En ce cas, Monsieur, je vous prierais d'attendre que j'aie retiré les deux sacs de bonbons fondants que j'ai dans les poches de ma redingote.

LONGUEUIL

Nous recevons de notre collaborateur, M. Pontmartin, la lettre qui suit :

L'assemblée convoquée par Son Honneur le Maire a été une espèce de succès. Il s'écoula dix minutes avant de trouver un président.

A la fin de l'assemblée, on a demandé de proposer une motion de confiance en Son Honneur. Après une quinzaine de minutes d'hésitation, un citoyen courageux prit la responsabilité de cette motion.

Qu'elle lui soit légère!

Maintenant un mot de l'assemblée convoquée pour les sujets anglais particulièrement.

Il y avait treize électeurs.

Ce chiffre fatidique avait jeté la mort dans l'âme de notre maire. Il fut pris tout à coup du frisson de la défaite. Ses amis qui l'accompagnaient lui firent respirer des sels et il put prononcer son discours si ennuyeux qu'à la fin il ne restait plus que trois voteurs dans la vaste salle *St. Mark's School*.

S'il n'avait pas été accompagné par une douzaine de partisans canadiens-français, il ne serait resté dans la salle que le président, le secrétaire et l'orateur, M. le Maire Maurice Perault.

Vive les Canayens!

On écrit en ce moment les com-

mandements et les litanies du maire. Ils paraîtront dans *LE CANARD*.

Une chanson d'actualité est aussi sous presse : *By the Mayor's vote*.

LE CANARD ne veut pas faire de passe-droit. La semaine prochaine, il publiera, avec la même impartialité, un compte-rendu de l'assemblée Trudeau.

Veillez envoyer cent copies de plus du journal et me croire

Votre dévoué,

ALEX. PONTMARTIN.

Un Ami

Le comte d'A., passant un jour par Lyon, fut abordé par un de ces familiers qui prodiguent le nom d'ami avec d'autant plus de facilité qu'ils sont plus indignes de le recevoir.

— Mon ami, lui dit ce personnage, vous arrivez de Paris; que dit-on dans ce pays-là?

— Des messes, répondit le comte.

— J'entends bien; mais quel est le bruit commun?

— Celui des charettes et des fiacres.

— Mais je vous demande ce qu'il y a de nouveau?

— Des pois verts.

Surpris qu'on osât lui répondre de la sorte, le personnage risque une dernière question :

— Mon ami, comment vous appelez-vous?

— Les sots à Lyon m'appellent mon ami; et à Paris, on m'appelle le comte d'A.

Phrases à répéter rapidement

Bonjour, Monsieur Sans-souci, combien pour ces six cent six saucissons-ci?

Pour ces six cent six saucissons-ci, c'est six cents six sous.

Six cent six sous pour ces six cent-six saucissons-ci, c'est six cent six fois trop cher.

La sangsue sans souci, en se suçant sans cesse son sang, se suicida.

Quand un cordier veut accorder sa corde, trois cordons il accorde, mais si l'un des cordons de la corde décorde, le cordon décordant fait décorde la corde.

GRATIS pour les HOMMES

Tous ceux qui écriront à la "State Medical Institute, 757 Elektron Building, Fort Wayne, Ind., recevront gratuitement, à titre d'essai, un paquet d'un remède merveilleux qui a guéri des milliers d'hommes qui souffraient depuis des années de faiblesses générales résultant d'excès de jeunesse, de perte prématurée de la virilité ou de la mémoire, de faiblesse dorsale, de varicocelle et d'émaciation des organes. Servez-vous d'une enveloppe ordinaire. Écrivez dès aujourd'hui.

...L.A... SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50,000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Mercredi, 15 Août 1900.

1 Let de	\$15,000
1 " "	4,000
1 " "	2,000
1 " "	1,000
2 " "	500
5 " "	200
25 " "	60
75 " "	25
100 " "	40
200 " "	20
300 " "	12
500 " "	8

LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots de	\$ 20
100 " "	12
100 " "	5

LOTS TERMINATIFS

999 Lots de	\$ 4
999 " "	4

3,500 Lots valant

Priz du billet. 25c, 50c, et \$1.00.

En vente partout.

EN VENTE PARTOUT N.B. On demande des Agents.

Écrire au CANARD.

BREVETS D'INVENTION CANADA ET ÉTRANGER

BEAUDRY & BROWN

INGÉNIEURS CIVILS ET ARPENTEURS
107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL
Écrivez pour le livret.

POUR RIRE

—Tu sais, Mahurer, flambé, mon cher. Le major disait ce matin qu'il avait l'ventre plein de *bacilles virgules*...

—Peuh! moi aussi, à Marseille, j'en ai eu et j'en suis revenu... et pourtant c'étaient des bacilles point et virgule!

—Mon cher George, te souviens-tu de ce magnifique buffet qui était si bon marché? Eh bien, j'ai trouvé un moyen de lui faire une place.

—Comment cela, ma chère?

En louant un plus grand logement.

Le gérant.—Il en arriva une belle sur la scène.

Le propriétaire.—Eh bien, quoi?

Le gérant.—Il y a un duel entre le héros de la pièce et le traître, et celui-ci ne veut pas consentir à mourir tant que vous ne lui ferez pas signe que ses arrérages d'appointments lui seront payés après la représentation.



Le père.—Non, monsieur, je ne puis vous donner ma fille.

L'aspirant.—Mais, je l'aime!

Le père.—Il y a un secret de famille que je dois vous dire.

L'aspirant.—Parlez! parlez!

Le père.—Dans la famille, la folie est héréditaire. Ma fille a déjà l'esprit troublé.

L'aspirant.—Quelle est sa manie, alors?

Le père.—Celle de vous épouser!

Ethel.—Cette imbécile de madame Voillot qui dit que j'ai l'air d'avoir trente ans.

Blanche.—Comme c'est absurde!

Ethel.—Franchement, quel âge me donnerait-on?

Blanche.—Environ quarante ans.

—Ma chère, dit M. Rodyer, je désire que tu fasses tenir les miches tranquilles.

—Qu'écris-tu donc?

—Un article intitulé: Comment contrôler les enfants.

Le visiteur.—Je désirerais voir votre mère si elle n'est pas engagée.

Lucie (âgée de cinq ans).—J'y vais, mais maman est mariée depuis que je la connais.

Un révérend d'une localité des Cantons de l'Est a reçu la lettre suivante d'un de ses paroissiens:

Ceci est pour vous avertir que mademoiselle Bready et moi seront à votre église samedi après-midi, pour procéder à l'opération du mariage. Tenez tout prêt, ne vous faites pas attendre, car le cocher est engagé à l'heure. *Business is business as you know.*

Il y a quelques années, un tailleur avait eu le courage d'envoyer son compte au rédacteur d'un journal. Il lui fut remis le lendemain avec une note polie: "Votre manuscrit est respectueusement refusé."

Le professeur.—Quoi âge avez-vous? L'élève.—Six ans.

Le professeur.—Quand avez-vous eu vos six ans?

L'élève.—Le jour de ma naissance, tiens.

Jonesley.—Venez donc à mes noces d'or, la semaine prochaine.

Brownskin, d'un air indigné.—Vos noces d'or! Comment, vous avez à peine trente-cinq ans.

Jonesley.—Oui, mais j'épouse une héritière américaine.

Un habitant de la banlieue est réveillé par une sonnerie de clairon appelant les pompiers.

Il ouvre la fenêtre et s'informe:

Où est le feu?

—Chez le laitier.

—Alors je suis tranquille, l'eau n'est pas loin.

Et il se recouche.

Bonenfant.—Que se passe-t-il donc? Vous avez l'air inquiet.

Timide.—Je le suis. Vous savez, j'ai fait assurer ma vie la semaine dernière.

Bonenfant.—Eh bien, qu'est-ce que ça à faire avec votre malaise?

Timide.—C'est que dès le lendemain, ma femme achetait un nouveau livre de cuisine. Il est possible que ce soit correct, mais cela évoque des soupçons.

LE CHOIX A FAIRE

Pour guérir le rhume, en général, les affections de la gorge et des poumons, le seul remède réellement efficace est le BAUME RHUMAL.

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1742 Rue Ste-Catherine - Montréal

MAISON FONDÉE DEPUIS 23 ANS

EN VENTE toutes les semaines les journaux hebdomadaires suivants: Le Supplément du Petit Journal; Les 3; Le Mode National; Le Petit Echo de la Mode; Les Annales Politiques et Littéraires; L'Echo de la Semaine; Le Soleil du Dimanche; Le Petit Parisien; Le Journal des Voyages.

Parmi les publications artistiques viennent de paraître: La Grande Vie, No 7; Les Femmes gaillardes, No 3; La Femme et l'Amour, complet en 8 fascicules; le Panorama Salon 1900, 20 et 10 le numéro, se vendent séparément. L'Exposition de 1900, plus intéressant que jamais, l'ouverture ayant eu lieu le 4 avril, prix 16 et 10 le numéro.

Isidore Crépeau

AGENT D'ASSURANCES

FEU, VIE, ACCIDENTS, Etc.

...ARGENT A PRÊTER...

34 Côte St-Lambert

MONTREAL

Tel. Bell Main 2367

Tel. des Marchands, 833

DESSIN

PHOTO

Gravures sur Bois

L. A. D. MORRISSETTE,

1630 Rue Notre-Dame, Montréal

MUSIQUE

PIANO — 200 morceaux de musique pour \$1.10
VIOLON — 100 morceaux pour \$3.15

ÉCRIRE À

Geo. H. Robert,
LONGUEUIL, P. Q.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier

JOE. RIENDEAU

Le Paradis chez soi!!

C'est facile d'avoir le bonheur chez soi, il suffit d'avoir un joli intérieur. Pour les gens riches, il y a le luxe, pour les gens pauvres il y a le confort.

Quelle que soit la richesse d'un intérieur, ce qui frappe et plaît le plus c'est le meuble pimpant, coquet, frais et nouveau.

Notre Maison, établie depuis au-delà de vingt ans, a la réputation de faire une spécialité de ces meubles; aucune Maison à Montréal même en Canada n'offre un assortiment plus complet que la nôtre en fait de Meubles, Tapis et Literie. Nos prix sont très bas pour argent comptant, et nous donnerons des conditions de paiements très faciles aux acheteurs de bonne foi. Ouvert le Soir jusqu'à 10 heures.

F. LAPOINTE, Meubles, Tapis et Literie.

1447-1449 rue Ste-Catherine Est, Près de la rue Montcalm.



PETIT DUC

LA FINE CHAMPAGNE,

LA CHAMPAGNE S. V. O.

"Outing Cigar," fait à la main valant 10¢ par 50c.

POUR RIRE

Jalousie de métier.

Le docteur X... est frappé d'une congestion ; on parle d'aller chercher le docteur Y...

— Jamais, s'écrie le malade qui a entendu ; s'il me sauvait, on lui ferait de la réclame.

Mot d'enfant.

— Voyons, Paul, sois raisonnable ; si tu veux grandir, il faut manger ta soupe.

— Mais, toi, dis, p'pa pourquoi que tu en manges, puisque tu n'a plus besoin de grandir ?

Elle. — Mais vous ne sentez donc pas comme je vous aime !!!

Lui. — J'ai le nez si bouché

Melle Aspie. — Je pense qu'il est très impoli pour un homme d'envoyer un baiser à une dame.

Melle Bonnelangue. — Je le pense également. Il devrait toujours en faire lui-même la livraison.

Impression de voyage

"A Madrid la rivière est toujours à sec."

"Le commerce de vin et de laiterie est impossible dans cette ville..."

Le fils du baron de Rothschild va épouser Melle X... et fait un apport de huit cents millions de francs, alors que la fiancée n'a que quinze millions de dot.

N'est-il pas à craindre qu'un mariage aussi mal assorti et si disproportionné tourne mal ? Il n'est pas bon qu'un mari puisse reprocher tous les jours à sa femme de l'avoir épousée sans le sou.

Le caissier. — Monsieur le Patron, je viens vous demander une petite augmentation ; avec les appointements que vous me donnez il m'est impossible de vivre.

Le patron. — C'est bien ce que je pensais. Aussi, à partir de demain vous aurez à me déposer une caution de vingt mille francs.

Taupin (à sa bonne). — Je regrette bien de ne pas avoir été chez moi lorsque le critique Gripschard est venu. A-t-il au moins remarqué mon tableau allégorique de la liberté ?

La bonne. — Oui, m'sieu, il s'est arrêté devant.

Taupin. — Ah ! Et qu'a-t-il dit ?

La bonne. — Il a crié comme ça : Oh Liberté ! que de crimes on commet en ton nom !

Un garçon de café (à un camarade). — Par ces temps d'étrangers, si tu veux savoir à qui tu as affaire, observe ton client, s'il reste coi comme une carpe et paraît être sourd-muet, c'est à coup sûr un Anglais, s'il commande en anglais, c'est un Français, et s'il s'exprime en français, c'est certainement un Allemand. Il n'y a qu'eux qui parlent français à Paris en ce moment.

— Mon fils, dit un vieux négociant en vins à son lit de mort, retiens ceci ; c'est qu'on peut faire du vin avec n'importe quoi ; même avec du raisin.

La dame (à un ivrogne). — Songez, mon ami, que chaque verre de cette pernicieuse liqueur abrège votre existence de douze heures.

L'ivrogne incorrigible. Chaque jour que je vis en fait autant, madame, ce qui ne m'empêche pas de continuer à vivre.

Deux fermiers convergent l'autre jour sur les belles apparences de la saison l'un dit à l'autre :

"Si ces pluies là continuent pendant seulement quinze jours, tout va sortir de terre."

— Ah ! que me dites-vous là, reprit son camarade, moi qui ai ma belle-mère au cimetière !!!

X..., député, se rend à la Chambre pour assister à la discussion du budget.

Il s'assied, appelle l'huissier, et d'un air convaincu :

— Comme tous les jours, n'est-ce pas, vous me réveillerez à six heures.

Deux cuisinières causent, près de la broche, de la question sociale et des derniers métingues :

— Oui, paraît que nous allons toutes être syndiquées.

— Est-ce que ça fait mal ?

Le client. — Peut-on vous demander patron ce que vous inscrivez dans ce registre ?

Le patron. — C'est là-dedans que j'inscris les crus et les qualités de mes vins.

Le client. — Un registre de Baptêmes, alors ?

Un voyageur offre un verre de vin à un Anglais placé auprès de lui dans le char, et s'apprête à essayer le verre avec son mouchoir.

— Nôl dit l'Anglais, j'aime mieux boire après votre bouche, qu'après votre nez.

Monsieur de X... entre chez son marchand habituel.

— Un demi-kilogramme de gruyère, commande-t-il, et vous savez, mon garçon, sans trous. La dernière fois que vous m'avez servi, il y avait au moins une demi-livre de trous.

Un cocher trouve dans sa voiture un magnifique lièvre, il s'empresse de le porter chez le commissaire de police.

— Très bien, lui dit le commissaire. Revenez dans un an et un jour ; si le lièvre n'a pas été réclamé, il vous appartendra, mon brave homme.

SOMMETS PAISIBLES

La toux vous empêche de dormir ; avec une dose de BAUME RHUMAL avant de vous coucher, vous dormirez paisiblement.

Si Vous Souffrez de la Chaleur

ALLEZ AU

PARC AMHERST

Respirez l'air pur et frais que la brise entretient continuellement dans le magnifique bocage du

PARC AMHERST

BEAUCOUP D'OMBRE ET D'ESPACE

Ceux qui ont l'intention de s'établir, pourront profiter de l'occasion pour acheter un ou plusieurs des BEAUX LOTS offerts en vente aux Bas Prix de

\$80, \$85, \$95, \$100, \$125, \$150

en montant, suivant la localité. Une petite somme comptant et la balance par légers paiements mensuels.

TITRES PARFAITS ET CONDITIONS LIBÉRALES.
A PROXIMITÉ DES EGLISES, ÉCOLE ET TRAMWAYS,
ARBRES PLANTÉS ET TROTTOIRS POSÉS.

Souvenez-vous que la COMPAGNIE DES TERRES DU PARC AMHERST vous donnera l'équivalent d'une

Assurance Gratuite sur la Vie

Cela veut dire que si vous êtes en bonne santé quand vous achetez le lot et que vous mourriez avant qu'il ne soit entièrement payé, nous donnerons à vos héritiers un contrat pour le lot ou les lots achetés, entièrement payé et libre de toutes redevances.

Demandez à nos Agents ou au Sous-signé, des informations à ce sujet.

Prenez les chars de la rue St-Denis et de St-Henri pour vous rendre sur le terrain, où nos Agents spéciaux pour la vente des Lots, seront le dimanche et tous les jours de la semaine pour recevoir les visiteurs.

Pour plus amples informations s'adresser au soussigné au bureau principal

145 Rue St-Jacques

Bon Sable à vendre

TEL. Main. 6218

C. C. F. BOUTHILLIER,

Secrétaire-Trésorier.